

## « Chronique de mon habit de métal »

Jean-Louis Tremblay

Number 56, September 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/27146ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Cahiers de théâtre Jeu

### ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Tremblay, J.-L. (1990). Review of [« Chronique de mon habit de métal »]. *Jeu*, (56), 195–195.

## «chronique de mon habit de métal»

Texte et mise en scène de Jacques Lessard. Scénographie et éclairages: Denis Denoncourt; musique et mise en son : Bernard Bonnier. Avec Bernard Bonnier, Jean-Philippe Duchaine Vézina, Louis-François Duchaine Vézina et Jacques Lessard. Une production du Théâtre Repère, présentée à l'Implanthéâtre à Québec du 23 mars au 7 avril 1990.

### les méandres d'un instant

Chroniques d'une séparation et du sentiment de vengeance qui habite l'abandonné, ce spectacle s'est révélé intéressant au sens propre du terme, c'est-à-dire par l'intérêt que suscite la recherche faite pour montrer différentes situations de rupture et la manière dont le sujet a été traité : retour vers le monde de l'enfance et évocation du personnage d'Hermione, auxquels s'ajoutent en écho quelques lettres et poèmes issus d'une rupture réelle. C'est à partir de ces trois ressources sensibles que les concepteurs Jacques Lessard pour le texte et Bernard Bonnier pour la musique ont travaillé, suivant la méthode des Cycles Repère<sup>1</sup>, processus de création de la compagnie.

Ludovic, personnage principal et acteur de métier, celui-là même qui a été abandonné, se retrouve dans un bar en fin de nuit; dans son désespoir, son dernier geste sera de tirer un coup de revolver. La pièce n'est que l'instant où résonne ce bruit, instant qui dure plus d'une heure trente. C'est ainsi que, par bribes entremêlées, le spectateur verra Ludovic qui, répétant le rôle de Pyrrhus, reprend à son compte les vers d'une Hermione criant vengeance, assistera à des jeux d'enfant, ponctués de ruptures, qui ne sont pas sans rappeler au personnage celles de sa propre enfance et, enfin, entendra, récitée et chantée, la narration émue de la lente agonie d'un couple qui s'effrite. Peut-être à cause de l'absence d'un œil vigilant qui, de l'extérieur, aurait pu donner au spectacle une structure plus rigoureuse ou encore du manque de temps nécessaire pour une préparation adéquate, le Théâtre Repère nous a livré l'ébauche d'une production qui aurait pu susciter un intérêt beaucoup plus marquant.

Si Jacques Lessard ne nous a pas convaincus comme comédien dans le rôle de Ludovic (la complaisance qu'il prêtait au personnage risquait de devenir agaçante), il s'est encore une fois révélé un excellent directeur d'acteurs. Il est rare de voir jouer des enfants avec autant de justesse et de vérité. Son texte, qui possède la grande qualité de ne pas tomber dans le sentimentalisme, demeure une étude assez passionnante des mécanismes de défense de l'être humain.

**jean-louis tremblay**

1. Pour plus de détails sur cette méthode, voir l'entretien avec Jacques Lessard paru dans *Jeu* 52, 1989.3, p. 31-38. N.d.l.r.